

# CHAPITRE XIV.—PÊCHERIES

## SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
SECTION 1. LES PÊCHERIES CANADIENNES.....	516	SECTION 3. STATISTIQUE DE LA PÊCHE..	525
SECTION 2. LES GOUVERNEMENTS ET LA PÊCHE.....	519	Sous-section 1. Production primaire.	525
Sous-section 1. Gouvernement fédéral	519	Sous-section 2. Industrie du conditionnement du poisson.....	529
Sous-section 2. Gouvernements provinciaux.....	524	SECTION 4. STATISTIQUE DE LA PÊCHE À TERRE-NEUVE AVANT L'UNION.	530

NOTA.—On trouvera face à la page 1 du présent volume l'interprétation des signes conventionnels employés dans les tableaux.

Les eaux qui baignent le littoral canadien renferment certaines des plus importantes pêcheries du monde. Sans interruption, depuis plus de 400 ans, les pêcheurs de plusieurs nations viennent faire la pêche au large des côtes de l'Atlantique (voir p. 352 de l'*Annuaire* de 1934-1935). Bien que la plus ancienne industrie du Canada soit exploitée aussi bien dans les eaux intérieures que sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, elle ne joue pas un rôle prédominant dans la physiologie économique du pays; 1 p. 100 seulement du revenu national brut provient de la vente des produits de la pêche. L'industrie, cependant, est de la plus grande importance pour plusieurs des collectivités qui habitent le long des milliers de milles de littoral canadien. Elle fournit de l'emploi continu ou saisonnier à 130,000 personnes qui s'occupent soit de la pêche (105,000), soit du conditionnement du poisson (25,000). Elle figure parmi les dix plus grandes industries de la pêche au monde et le Canada, qui vend plus des deux tiers de sa prise à l'étranger, compte parmi les plus grands exportateurs de poisson.

### Section 1.—Les pêcheries canadiennes\*

Les pêcheries du Canada se répartissent naturellement en trois grandes divisions: celles de l'Atlantique, celles du Pacifique et celles de l'intérieur. Elles ont chacune leurs caractéristiques propres.

**Pêcheries de l'Atlantique.**—L'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération a redonné aux pêcheries canadiennes de l'Atlantique leur prédominance traditionnelle, qui risquait de passer à la plus jeune industrie de la pêche dans le Pacifique. Les pêcheries réunies de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard et du Québec représentent plus de la moitié de la valeur marchande de toute la pêche canadienne.

La pêche la plus précieuse dans l'Atlantique est celle de la morue, qui attire les pêcheurs des cinq provinces et dont les plus nombreux sont ceux de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse. D'autres poissons de fond, ainsi dénommés parce qu'ils tirent leur nourriture du fond de l'océan, sont souvent pris avec la morue; ce sont l'aiglefin, le colin, la merluche, le brosmius, la chèvre et le poisson loup. Les pêcheurs de l'Atlantique prennent encore en eau profonde des poissons plats: tels que le flétan, le balai, la plie-limande, la limande, le carrelet et la raie. Le homard, deuxième quant à la valeur parmi les produits de la pêche dans l'Atlantique, se prend surtout dans les eaux des trois provinces Maritimes, mais aussi dans celles du Québec et de

\* Revisé par le ministère des Pêcheries, Ottawa.